

## Numéro spécial : La terre dans tous ses états

La classe de 6D du collège Bellevue Marie Rivier vous propose aujourd'hui un numéro spécial de son journal « Alès sens dessus-dessous » consacré à la terre dans le patrimoine local.

Nous avons enquêté lors de nos visites culturelles personnelles, auprès de nos familles et d'intervenants au collège.

Vous trouverez dans ce journal, la terre nourricière qui fait pousser les châtaigniers, les oignons doux et même du piment !

Nous parlerons bien sûr du sous-sol, avec le charbon qui a fait vivre Alès et les alentours pendant plus de 150 ans, des minéraux, de l'archéologie.

Le Gard est aussi une région où l'on trouve de belles grottes et de très beaux sentiers qui reprennent souvent les chemins de passage des troupeaux qui montaient en estive dans les montagnes des Cévennes et où ont peut-être marché les Camisards.

Quant aux gallo-romains installés sur la colline de l'Ermitage, ils utilisaient la terre pour leurs poteries visibles au Musée du Colombier. Et plus tard les pots d'Anduze seront fabriqués à quelques kilomètres de là.

Bonne lecture et bonne découverte !  
Sofiane et Louis B.



### SOMMAIRE :

La diversité des paysages

Le savoir-faire des artisans

Sous la terre : les minéraux, la mine, l'archéologie et les grottes

Alès est située au nord du Gard, proche de la Lozère et de l'Ardèche. C'est la capitale des Cévennes. Elle a longtemps été, en effet, la plus grande, la plus riche et la plus peuplée de ce pays montagneux. Sa population a doublé de nos jours depuis 1841. L'agriculture, le commerce et surtout l'industrie lui ont donné une grande importance. Beaucoup de monuments ont été démolis mais certains d'entre eux ont été préservés comme le Fort Vauban, la Cathédrale ou la Mine Témoin ... Notre ville bénéficie d'une très riche histoire. Des Volques Aréconiques à la Charte d'Alais, en passant par les guerres de Religion, avec la Paix d'Alais en 1629 et la révolte des Camisards de 1702/1704 furent des événements qui nous ont marqués.

Amélie et Valentina

## LA DIVERSITÉ DES PAYSAGES

### Les paysages et produits du terroir

Autour d'Alès, il y a différentes sortes de sols, et cela produit des paysages différents. Il peut y avoir de la garrigue, des forêts avec des châtaigniers, des chênes, des plaines où on faisait pousser des cultures et des petites montagnes où l'on peut faire du ski comme le Mont Aigoual et le Mont Lozère.

Voici les 10 plantes les plus communes à Alès : 1. Chêne pubescent · 2. Laurier-rose · 3. Brome dressé · 4. Buis commun · 5. Lierre grimpant · 6. Chêne vert · 7. Aubépine monogyne · 8. Cornouiller sanguin · 9. Thym · 10. Laurier-tin.

Dans les Cévennes, on cultivait les châtaigniers pour manger les châtaignes, mais il y avait aussi l'oignon doux des Cévennes depuis le Moyen-âge. Maintenant on cultive aussi du piment doux bio comme à Ners !

Le Pélardon des Cévennes est un fromage avec une AOP car il ne peut être fabriqué que dans les Cévennes, en respectant certaines normes. Ce fromage est au lait de chèvre son temps minimum d'affinage est de 11 jours. Son origine remonte à 1756.

Ivy et Noémie (qui fait du pélardon avec ses parents !)

### Rencontre avec Marinette Mazoyer : le patrimoine naturel disparu de la ville d'Alès

Marinette écrit des livres bilingues français/occitan. L'occitan est une langue ancienne de notre région. Elle est venue nous parler du patrimoine disparu de la ville d'Alès, lié à la terre et elle nous a raconté ses souvenirs quand elle habitait au quartier de Rochebelle où vivaient des familles de mineurs.

Les jardins ouvriers de la prairie. Pour nous, « la prairie » est une zone commerciale avec des grandes surfaces et des entrepôts. Mais, quand Marinette avait notre âge, il y avait des jardins ouvriers. La terre était fertile grâce au limon du Gardon. Pour très peu d'argent les mineurs pouvaient louer une parcelle. Ils y faisaient pousser des asperges, des petits pois, des patates, des scorsonères, des tomates. Les mineurs venaient entretenir leurs jardins après leur travail dans la mine. Ces jardins ont été abandonnés il y a 50/60 ans. On y a construit des hangars. Une association fondée en 1992 « Sauvegarde de l'identité de la prairie », travaille pour sauvegarder les terres agricoles de la prairie encore intactes.

L'arboretum et la ferme de Sauvages. Au-dessus du quartier de Rochebelle, il y avait une ferme avec des animaux et un château qui appartenaient à la famille Sauvages. On y trouvait des arbres de la région comme les châtaigniers, néfliers, les arbousiers, les chênes, et un ancien verger, mais aussi des cèdres bleus. C'était le château d'un botaniste qui écrivait aussi des livres et des dictionnaires en occitan au XVIII<sup>e</sup> siècle. Il avait fait de son jardin un arboretum. En 1912, le domaine est vendu aux mines de Rochebelle qui 50 ans plus tard le dynamite. Aujourd'hui il ne reste que des cèdres bleus et quelques ruines que l'on peut apercevoir en passant par des sentiers de promenade. Et c'est bien dommage !

Zita et Eulalie



## La variété des sols et les techniques d'irrigation des anciens, ont permis de développer les cultures vivrières en terrasse mais aussi l'apparition de cultures plus exotiques comme les bambous ou les camélias.

### A la découverte de «La grande bamboueraie d'Anduze» créée par Eugène Mazel

En 1856, Eugène Mazel (1828-1890) a créé la bamboueraie à Anduze en Cévennes. La naissance de cette dernière vient de sa passion pour l'horticulture. Lorsqu'il hérite d'une petite fortune suite au décès de son tuteur, il décide de créer la bamboueraie sur la ferme paternelle de Montsauve. Il a d'abord commencé par l'acclimatation de plantes exotiques, dont les bambous et d'autres espèces de plantes.

Le parc fait actuellement 15 hectares. Il est reconnu à l'international et accueille plus de 300 000 visiteurs par an. Il a été désigné « Réserve de biosphère » par l'Unesco et est classé parmi les plus beaux jardins de France.



Joy et Lina après la visite du parc

### Le jardin des Camélias

À Alès, il existe un parc spécial qui comprend près de 280 variétés de camélias représentées par environ 1 000 plants dont les plus anciens ont cent ans ! Ils sont uniques en France.

Le parc a été créé par Jean Ingal horticulteur et maraîcher à Alès au 20<sup>e</sup> siècle. En 2005, Bernard Pical décide d'ouvrir les portes de ce magnifique jardin au public.

**Dans le jardin il n'y a pas que des camélias. Il y a aussi des plantes de collection comme : les magnolias, les cerisiers à fleurs, les érables japonais, hydrangeas et les azalées.**

Savez-vous que les camélias ne sont pas là que pour faire joli, ils sont aussi utiles pour la récolte de thé, une première sur Alès ! Pour le déguster, direction le salon de thé du jardin, un vrai succès...

Ce superbe jardin vous offre à chaque saison des couleurs et des parfums exceptionnels, premier jardin de France à avoir été labellisé Bio Ecocert.



Manon et Noémie

## LE SAVOIR-FAIRE DES ARTISANS

Depuis plus de 7000 ans les hommes de la région travaillent l'argile qu'ils trouvent ici en grande quantité.

### Les poteries d'Anduze : un savoir-faire ancestral

Anduze est connue depuis le Moyen-Age pour ses vases et sa vaisselle de toutes sortes.... C'est au XVII<sup>e</sup> siècle que le Vase d'Anduze devient célèbre grâce aux artisans Louis Etienne Boisset et Jean Gautier destiné à accueillir des orangers et citronniers.

Cette vieille tradition a créé un véritable mythe, la légende raconte que ces vases horticoles seraient contemporains d'Henry IV (1610). Une autre légende prétend que des Vases d'Anduze ornaient le Jardin de Versailles au temps du Roi Soleil.

Tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle, l'activité est florissante et de nombreux potiers de la région d'Anduze se mettent à produire des vases de jardin.



Aaliyah et Lana

#### Le saviez-vous ?

Comme il y avait de nombreux filons d'argile dans le sol à Atuech, à quelques km d'Alès, il y avait une usine où l'on fabriquait des tuiles et des briques. Construite en 1856 par Auguste Cavalier, elle a été en activité jusqu'en 1926.

## POUR LES GOURMANDS :

### SALADE MARRONS ET CHEVRE CHAUD

- 2 cœurs de feuille de chêne
- 150 g de marrons au naturel (les marrons sont des grosses châtaignes)
- 3 cuil. à soupe d'huile d'olive
- 2 cuil. à soupe de vinaigre balsamique
- 1 échalote hachée
- sel
- poivre
- 4 petits fromages de chèvre frais (pélardons)
- 4 toasts

1. Dans un saladier, mélangez 2 cœurs de feuilles de chêne en lanières, 150 g de marrons au naturel émiettés et une vinaigrette (3 cuil. à soupe d'huile d'olive, 2 cuil. à soupe de vinaigre balsamique, 1 échalote hachée, sel et poivre).

2. Disposez le tout dans 4 assiettes.

3. Passez 4 pélardons frais posés sur des toasts 2 min sous le gril du four, et posez-les sur la salade. Servez sans attendre, ET REGALEZ-VOUS !

Recette testée par Clément

## Trois anciens mineurs répondent à nos questions.

### Le travail des mineurs dans la région d'Alès

La région d'Alès a connu un important développement à la première moitié du XXème siècle grâce à l'exploitation des mines de charbon qui fournissait du travail aux Cévenols mais aussi à des populations d'autres régions françaises ou pays étrangers.

### Pourquoi le développement des mines dans les Cévennes ?

L'extraction du charbon dans les Cévennes débute dès le XIIIème siècle. Mais l'exploitation industrielle des mines du bassin d'Alès commence au XIXème siècle avec le développement du chemin de fer (Talabot crée la ligne Beaucaire-La Grand Combe) et des besoins de l'industrie sidérurgique et textile.

### Des conditions de travail difficiles

A partir du XIXème siècle, les mineurs de fond travaillaient dans des conditions abominables et inhumaines. Dans les galeries, la chaleur et l'humidité rendaient l'air irrespirable, la poussière de charbon se collait sur les corps et les vêtements. L'inhalation des poussières de silice et de charbon entraînaient des maladies respiratoires (silicose et pneumoconiose) pouvant conduire au décès. Les accidents (inondations des galeries, explosions...) faisaient des blessés et parfois des morts. Ils travaillaient 12 à 15h par jour, 6 jours sur 7 toute l'année pour un salaire misérable. Les enfants travaillaient dès l'âge de 10 ans.

Le développement de la mécanisation, des syndicats et différents mouvements de grève améliorèrent petit à petit les conditions de travail. Et en 1946, en contre partie des efforts de production abondante de charbon qui leur ont été demandés, les travailleurs ont obtenu le « Statut du mineur » garantissant leur salaire, leurs conditions de travail et la protection sociale de leur famille.

### Des mineurs de toutes origines.

Le manque de main d'œuvre locale, mais aussi les mouvements de grève du personnel amenèrent les compagnies minières à recruter leur personnel d'abord dans les départements limitrophes (Ardèche, Lozère), puis dans d'autres régions de France et à l'étranger (Espagne, Algérie, Pologne, Italie). Ils étaient logés dans des immeubles plus ou moins grands que l'on appelait « les casernes ».

### La fin des mines cévenoles

Le coût d'extraction de plus en plus cher (nécessité de creuser plus profond, coût social), la concurrence d'autres pays ainsi que celle d'autres sources d'énergie comme le pétrole, font qu'à partir de 1950, l'extraction du charbon disparaît progressivement, malgré les luttes entreprises par les mineurs pour sauver leur outil de travail.

A	G	R	T	E	L
D	L	U	V	O	P
R	U	E	E	I	M
A	R	N	S	F	J
G	R	I	S	G	K
O	E	M	U	A	E

**Mots cachés**  
 1/ ALES  
 2/ GREVE  
 3/ GARD  
 4/ MINEUR



## Zoom - Marinette Mazoyer nous raconte ses souvenirs d'enfant à l'époque des Mines d'Alès

La mine faisait vivre une très grande partie de la population. C'était un métier difficile et dangereux. Les poussières noires étaient partout. Même maintenant, on en trouve encore dans les caves et greniers

Aujourd'hui, il ne reste plus que l'Ecole des Mines, La Mine Terrain où on apprenait le métier de mineur aux jeunes apprentis et qui est maintenant un musée. Il reste aussi le « Crassier » (Mont Ricateau), la montagne de poussières et de restes de charbon qui brûle encore de temps en temps

Il y avait aussi beaucoup de cordonniers, pour les chaussures mais aussi pour fabriquer les lanières pour guider les chevaux qui tiraient les wagonnets de charbon dans les galeries

Les femmes de mineurs s'occupaient de la maison. Jeunes filles, avant de se marier, nombreuses étaient celles qui triaient le charbon, on les appelait les placières

Le jour de la « Sainte Barbe », le 4 décembre, fête des mineurs, les mineurs défilaient en habits de métier. Il y avait de grandes farandoles, des feux d'artifice et des lotos

Le musée PAB (musée d'Art) était une ancienne maison d'ingénieur des mines

Zita et Eulalie



## Du charbon ....

### pour faire avancer les trains.

Les locomotives à vapeur comme celle du Train à Vapeur des Cévennes, encore en activité pour le tourisme qui relie Anduze et Saint Jean du Gard fonctionnaient au charbon.

En 1804, la première locomotive utilise la vapeur de l'eau chauffée grâce au charbon pour activer un piston qui fait avancer les roues.



Jean-Marie et Raphaël

# D'AUTRES TRÉSORS SOUS LA TERRE : ARCHÉOLOGIE, GROTTES ET MINÉRAUX

## Le site archéologique de L'Ermitage, l'histoire d'Alès à ciel ouvert

L'Ermitage a été créé au début du premier siècle av JC pour devenir relais du vin italien vers le massif Central et le Centre de la Gaule. Un oppidum est un lieu de vie du temps des romains qui est protégé car construit souvent en hauteur ou entouré de végétation. Déjà -50 000 av JC des hommes préhistoriques occupaient cette colline. Des recherches sur place ont permis de retrouver des traces de vie comme des ustensiles, des dents ou des ossements de mammifères disparus (ours, lions, cerf, bisons...).

En 2008, on a retrouvé à l'Ermitage la plus grande mosaïque de France datée du temps de Jules César.

**Le GARA :** Il existe une association qui s'appelle GARA = GROUPE ALÉSIEEN DE RECHERCHE ARCHÉOLOGIQUE, qui regroupe des volontaires, qui donnent de leur temps de leur savoir, pour transmettre et préserver le Patrimoine Archéologique régional, témoin de la merveilleuse Histoire de notre Région Nord-Gard. Ils sont passionnés et transmettent leurs connaissances.

**Musée du Colombier :** Nous ne pouvons pas terminer cet article sans parler de ce musée consacré à l'archéologie et aux Beaux-arts et qui se situe au cœur de notre ville d'Alès, au parc du Colombier. Installé dans un ancien château du XVIIIe siècle, le Colombier protège une collection de pièces archéologiques du Paléolithique moyen à l'Âge de Bronze et à l'Âge du Fer. Tous ces éléments sont la preuve de l'occupation humaine de la région d'Alès, de la Préhistoire jusqu'à l'époque médiévale.

Zoé et Lola R.

## Un voyage dans le temps

*Chaque année, tous les élèves de sixième du collège partent en séjour d'intégration à quelques km d'Alès. Au programme : spéléo et visite de la réplique de la Grotte Chauvet. Cela été l'occasion de poser quelques questions à nos guides.*

**Qui a découvert la grotte Chauvet ?** C'est Jean-Marie Chauvet, Éliette Brunel et Christian Hilaire, trois spéléologues qui ont découvert la grotte le 18 décembre 1994 à Vallon Pont d'Arc, en Ardèche.

**Comment a-t-elle été découverte ?** Jean-Marie Chauvet accompagné de ses amis avait identifié un « trou souffleur » dans le cirque d'Estre. Poussés par leur curiosité, les trois spéléologues voulaient savoir d'où venait ce léger courant d'air. Ils ont décidé d'explorer ce qui se trouvait derrière ce trou. Pour cela, ils ont dû agrandir le trou afin de pouvoir passer. Ils se sont aventurés dans une cheminée étroite, de 10m de long, qui les a alors conduits dans une grande cavité.

**Pourquoi sa découverte est-elle si importante?** La découverte de la grotte Chauvet a eu un retentissement mondial car elle abrite des œuvres d'art exceptionnelles, qui n'ont pas d'équivalent dans le monde notamment grâce à leur état de conservation qui est exceptionnel, mais aussi par leur ancienneté et leurs qualités picturales. Ils datent d'il y a 36 000 ans. C'est la grotte dans laquelle **il y a le plus de félins représentés** (80) et de rhinocéros (72). On peut aussi y voir une panthère et un hibou).

**Le dessin qui nous a le plus marqué ?** La fresque avec les profils de chevaux.



Héloïse et Lucie



**Equipe rédactionnelle :** Zoé, Louis B., Evana, Lilou, Clément, Victor, Joy, Amélie, Manon, Héloïse, Lina, Aloys, Lucie, Victoria, Alicia, Raphaël, Lana, AAliyah, Ivy, Inès, Sofiane, Valentina, Lola Q, Lola R, Jean-Marie, Zita, Eulalie, Louis T. Noémie et Manon.

**Mise en page :** Anaya et Jeanne

**Rédactrices en chef :** les documentalistes C.Bonnet et L.Darras

Etablissement Bellevue Marie Rivier Alès



## LES MINÉRAUX DANS LE GARD

A Alès, il y a un musée spécialisé dans les minéraux.

C'est le musée minéralogique de l'Ecole des Mines d'Alès. Cette école qui forme des ingénieurs est née au milieu du XIXe siècle dans notre ville minière. Le musée propose de grandes vitrines qui exposent de nombreux minéraux. Les minéraux sont les constituants des roches. Ils sont un peu comme les briques qui assemblent les constructions. Dans notre région on peut trouver : du quartz sceptre, de la barytine comme à Saint Laurent-Le-Minier, de la pyrite, de l'azurite, de l'aragonite, de la calcite, de la cérusite, des dolomites. La houille a été longtemps exploitée à Alès et le lignite à Aigaliers. Ils servaient de combustibles. On trouve aussi de l'or dans le Gardon d'Anduze et un peu plus loin en Ardèche, à côté des Vans, on a trouvé la plus grosse pépite d'or de France. Elle pèse 735 grammes. On trouve aussi dans le Gard de la Bournonite, de la Chalcopryrite, de la galène utilisée pour fabriquer des postes de radio au XIXe siècle. Il y a aussi, dans le sol du Gard, de la malachite, qui, si on la broie donne une belle poudre verte utilisée pour faire des pigments pour la peinture.

Manon et Lilou

## Des livres sur la terre, Alès et les Cévennes :

- **Le livre des Cévennes** d'André Chamson
- **Le crève-cévenne** de Jean-Pierre Chabrol
- **L'homme des Cévennes** de Deligny
- **Voyage avec un âne dans les Cévennes** de Robert Louis Stevenson
- **Les Gueules noires des Cévennes** BD en deux tomes de Cyrille Le Faou
- **Mineurs des Cévennes**, documentaire en deux tomes de Fabrice Sugier

## Les jeux d'Aloys et Louis T

Mots mêlés en lien avec notre patrimoine :

Les mots à trouver sont :

ALAIS	GARD
ALÈS	GARDON
BAMBOUSERAIE	MARCASSIN
BÂTIMENT	MINE
CÈPE	MINEUR
CÉVENNES	OLIVES
CHARBON	PÉLARDON
CHÂTAIGNE	PÔLE / AUTO
CHAUVET	SALAMANDRE
CHÈVRE	SANGLIER
COCALIÈRE	TAUREAU
FÉRIA	WAGONNET
FORT VAUBAN	

A toi de jouer !!!

B	A	M	B	O	U	S	E	R	A	I	E
Z	W	A	G	O	N	N	E	T	S	C	C
W	Y	R	C	C	F	E	R	I	A	O	E
C	B	C	H	H	D	E	M	A	L	C	P
H	A	A	A	L	A	I	S	A	A	E	
A	T	S	U	T	S	C	N	U	M	L	G
R	I	S	V	A	A	L	E	S	A	I	A
B	M	I	E	I	N	P	U	A	N	E	R
O	E	N	T	G	G	O	R	U	D	R	D
N	N	J	C	N	L	L	V	T	R	E	O
G	T	B	X	E	I	E	B	O	E	C	N
A	Z	C	E	V	E	N	N	E	S	E	T
R	S	T	A	U	R	E	A	U	F	G	Y
D	T	F	O	R	T	V	A	U	B	A	N
C	H	E	V	R	E	O	L	I	V	E	S
P	E	L	A	R	D	O	N	M	I	N	E